

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 74 (1945)

Heft: 3

Buchbesprechung: Les quatre règles fondamentales de la vie

Autor: Marmy, E.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les quatre règles fondamentales de la vie

Sous ce titre, le docteur André Liengme, de La Rochelle, à Vaumarcus, a publié il y a quelques mois un petit livre dont la lecture est à la fois attachante et bienfaisante. Il contient des conseils judicieux sur la conduite de la vie, d'« hygiène mentale » comme on aime à dire maintenant. Ces conseils se ramènent aux quatre règles fondamentales énumérées par l'auteur, à savoir la confiance, l'obéissance, l'adaptation au réel et la nécessité d'avoir un but à sa vie. C'est en observant ces règles que l'on conserve, ou que l'on recouvre, la santé de l'âme.

Nous ne savons pas si les règles « fondamentales » de la vie sont exactement au nombre de quatre. Mais il est certain que les quatre règles dont parle le D^r Liengme sont d'une importance capitale pour l'équilibre moral et psychique de l'homme. Quant au degré de cette importance, nous placerions en premier lieu la règle que l'auteur mentionne la dernière. Avoir un but à sa vie est la chose essentielle, car c'est du choix de ce but que dépend tout le reste. « Si notre principe de vie est faux ou incomplet, toute notre vie est troublée, même dans ce qu'elle a d'excellent. » Malheur à ceux qui n'ont pas d'idéal ou qui s'accrochent à des bagatelles, à quelque chose « qui ne peut pas porter toute une vie ». Suivant que ce but est ou n'est pas apte à combler le désir de l'homme — lequel, comme on le sait, n'est satisfait que par la possession de l'infini — il s'ensuivra l'équilibre ou, au contraire, le déséquilibre de l'âme.

L'auteur ramène les causes de tous les troubles psychiques à une inadaptation. Rien n'est plus juste. Nous distinguerions volontiers, pour être plus précis, deux sortes d'inadaptations : une inadaptation « fondamentale » qui provient de ce que l'homme met la fin dernière de sa vie dans un bien autre que le souverain Bien ; et des inadaptations secondaires qui viennent du fait que l'homme n'est pas à sa place, ou ne se sent pas à sa place, dans telles ou telles circonstances particulières de sa vie — milieu, profession, état de vie, etc. Les psychiatres traitent presque uniquement des secondes. Mais la première est beaucoup plus importante. Elle est à l'origine non seulement de troubles psychiques, mais de cette insatisfaction foncière dont parlait saint Augustin quand il disait : « Vous nous avez créés pour Vous, ô mon Dieu, et notre cœur est inquiet tant qu'il ne se repose pas en Vous. »

Et voilà précisément la justification des deux autres règles fondamentales de la vie : la confiance et l'obéissance, deux vertus qui supposent la croyance en Dieu et l'acceptation des desseins de sa providence. « Il importe peu, dit à ce propos l'auteur, que nous soyons plus ou moins doués et que nos circonstances extérieures ou personnelles soient plus ou moins favorables. L'essentiel est que nous utilisions le capital mis à notre disposition, si petit qu'il soit dès l'origine ou si faible qu'il soit aujourd'hui, et que nous tendions de toute notre énergie vers la réalisation du but. » Et plus loin : « C'est par l'obéissance que nous devenons libres. »

Nous ne pouvons que recommander la lecture de ce petit livre qui, bien que son auteur appartienne à une confession différente de la nôtre, est écrit dans un sens chrétien et qui est, outre cela, le fruit de l'expérience.

E. MARMY.